

LE STYLE GRAND ANGLE

RETOUR AU SRI LANKA

Déserté par les touristes depuis les attentats de 2019, l'ancienne Ceylan a pourtant retrouvé la sécurité et l'apaisement. Revenir au Sri Lanka, c'est témoigner sa solidarité pour un peuple bien décidé à relever la tête. C'est aussi (re)découvrir un pays d'une stupéfiante beauté. La preuve avec notre circuit, de Kandy à Galle.

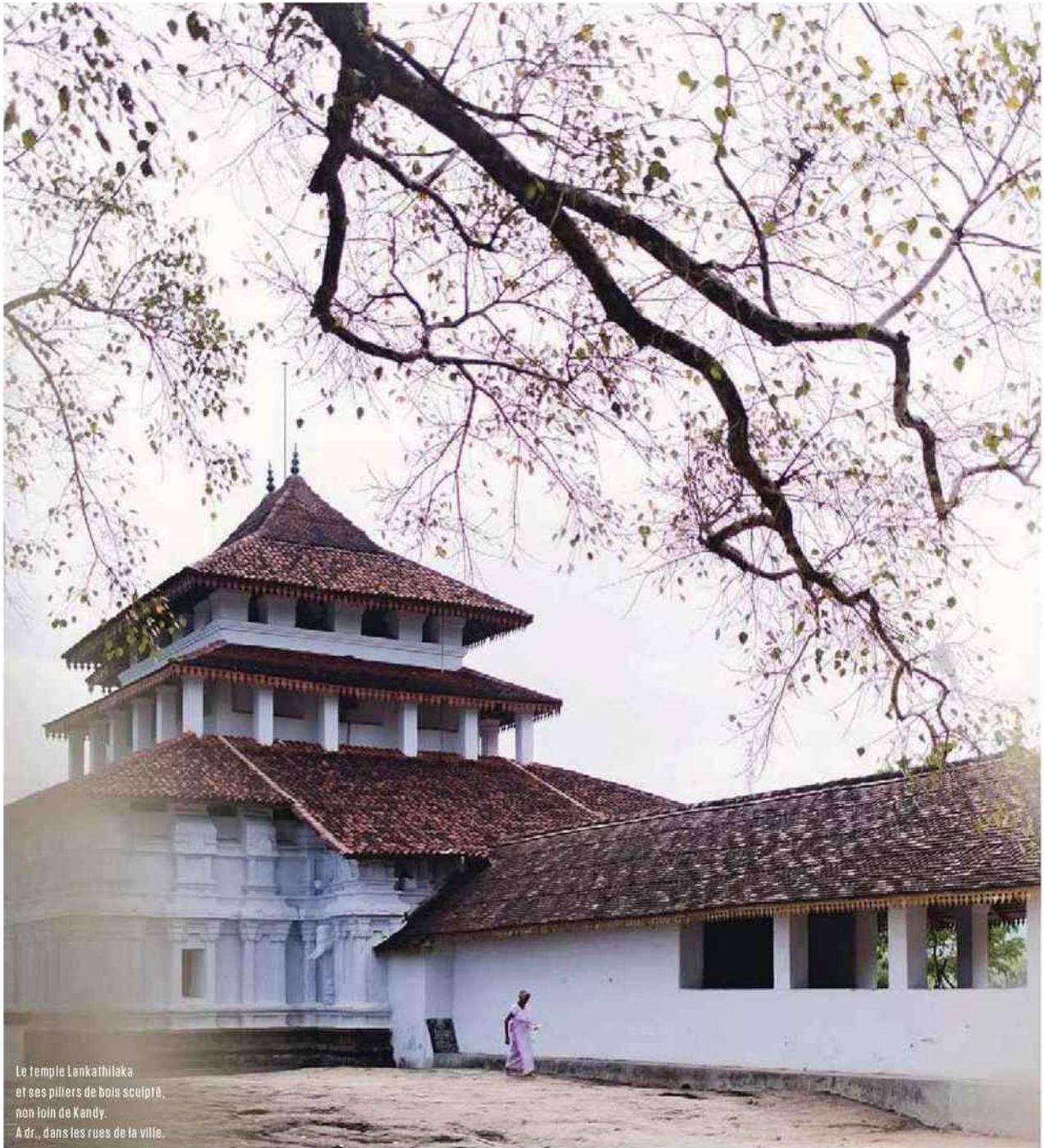
TEXTE : LYDIA BACRIE | PHOTOS : SARKER PROTICK POUR L'EXPRESS DIX



« J'ai découvert le paradis ! » écrivait Anton Tchekhov en 1890, lorsqu'il posa, pour la première fois, le pied sur le sol de l'ancienne Ceylan. Quelque cent trente ans plus tard, le voyageur fraîchement débarqué à Colombo éprouve à coup sûr cette même sensation. Ses jungles immobiles, ses plages de rêve, ses champs de thé noyés dans la brume en font toujours l'île la plus envoûtante de l'océan Indien, mais la magie du Sri Lanka n'est pas seulement là. Elle tient aussi à son extraordinaire résilience. Quatre cent cinquante ans de colonisation (portugaise, néerlandaise et britannique), trois décennies de guerre civile, un tsunami meurtrier et les récentes attaques terroristes n'ont en rien entamé l'incroyable douceur de la population. Le sourire lumineux des femmes en sari. La bienveillance de tous envers l'étranger. Mieux encore, les épreuves semblent avoir renforcé la volonté du pays de prendre son destin en main, fier de ce qui, déjà, est accompli : 90 % d'enfants scolarisés, des centres de santé dans chaque village et une nature que chacun s'attache à préserver, avec une vingtaine de réserves d'animaux et l'une des dernières forêts primaires d'Asie. Le Sri Lanka, dernier jardin d'Eden ? Démonstration, en quatre étapes.

KANDY, SES TEMPLES ET SES JUNGLES MYSTÉRIEUSES

Trafic oblige, il faut quitter Colombo dès l'aube pour rejoindre l'ancienne capitale cinghalaise en filant sur une petite route envahie déjà par le ballet des tuktuk, des piétons, des vaches, des chiens errants... Bienvenue au Sri Lanka ! Heureusement pour les âmes sensibles, le paysage aime le regard – le damier argent des rizières, les maisons couleur bonbon. Peu à peu, la route prend de l'altitude jusqu'à Kandy, ville inscrite depuis 1988 sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. On vient ici



Le temple Lanka Thilaka
et ses piliers de bois sculptés,
non loin de Kandy.
A dr., dans les rues de la ville.



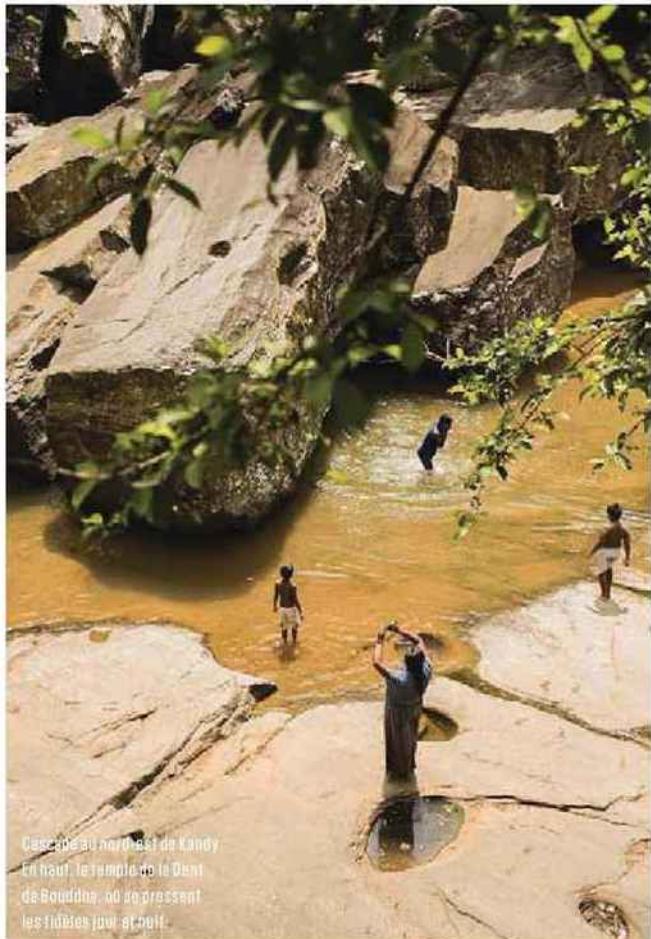
pour le lac bordé de pagodes, le charme chaotique des ruelles, les étals de marché aux puissants parfums d'épices – cannelle, cardamome, clous de girofle et ce fameux poivre qui jadis valait autant que l'or. Mais la grande affaire de Kandy reste le temple de la Dent de Bouddha, lieu sacré entre tous qui abrite un précieux reliquaire devant lequel se pressent jour et nuit les fidèles venus en famille de tout le pays, les mains emplies de fleurs et d'offrandes. Plus confidentiels, Embekka et Lankathilaka recèlent aussi leurs trésors ; somptueux piliers de bois sculpté, sanctuaire gardé par des lions fantastiques. Et toujours, un immense *Ficus religiosa*, à l'image de celui qui abrita Bouddha lorsqu'il connut l'illumination. On en admirera les plus beaux spécimens dans le parc botanique – l'un des plus riches au monde – mais la végétation, envoûtante, se découvre également depuis l'Ellerton Bungalow, une adresse que l'on ne chuchote qu'à ses (meilleurs) amis. A l'écart de la ville, cette demeure de maître est aujourd'hui la propriété de Luca et Iromi, qui l'ont transformée en maison de famille idéale. Neuf chambres raffinées, une cuisine locale (sublimes currys) avec les produits bio du potager et une terrasse prolongée d'une piscine au bord de laquelle on sirote un thé en admirant cet océan végétal qui semble jaillir des collines. Immenses palétuviers, bambous et bananiers bruissant des concerts d'oiseaux...

NUWARA ELIYA, SES MYTHIQUES CHAMPS DE THÉ

Depuis l'Ellerton, le voyageur attentif pourrait déjà les apercevoir à l'horizon. A quelque 2000 mètres d'altitude et une fois franchie la couche des nuages, elles sont là. Hérissés d'hévéas et de pins, des milliers d'hectares de plantations en terrasse produisent le fameux thé de Ceylan que les femmes tamoules, panier d'osier sur le dos, cueillent à la main depuis le XIX^e siècle. A cette hauteur, la chaleur se fait plus douce et le halo de lumière donne au paysage des allures d'un jardin zen. Somerset, Glenloch, le nom des plantations l'annonce néanmoins; nous sommes ici dans un pur fief britannique. La route serpente entre les manoirs de style Windsor jusqu'à Nuwara Eliya, villégiature tout droit sortie d'un roman de Somerset Maugham. Sur le gazon du stade, les étudiants jouent au cricket en chemise blanche, le grand hôtel propose les délices de son *high tea* aux Cinghalais venus assister aux courses de chevaux et, au Thotalagala Hotel, merveille de demeure coloniale posée au sommet de la montagne, les chambres abritent encore des portraits de sir Thomas Lipton. Chaque matin, on y déguste scones et œufs brouillés, petit déjeuner délicieux et *so british* que viennent seulement troubler des singes farceurs.

YALA, PARADIS DES ÉLÉPHANTS

Les animaux, justement. Ils sont au cœur de la vie sri-lankaise et le pays a parfois des allures de zoo à ciel ouvert avec une superstar, l'éléphant, que peu de pays bichonnent autant. Alors qu'il a partout en Asie du mal à se reproduire, sa population est ici passée de 1000 (dans les années 1940) à plus de 5000 aujourd'hui. Pour



Cercle au nord-est de Kandy
En haut, le temple de la Dent
de Bouddha, où se pressent
les fidèles juif et nonif.





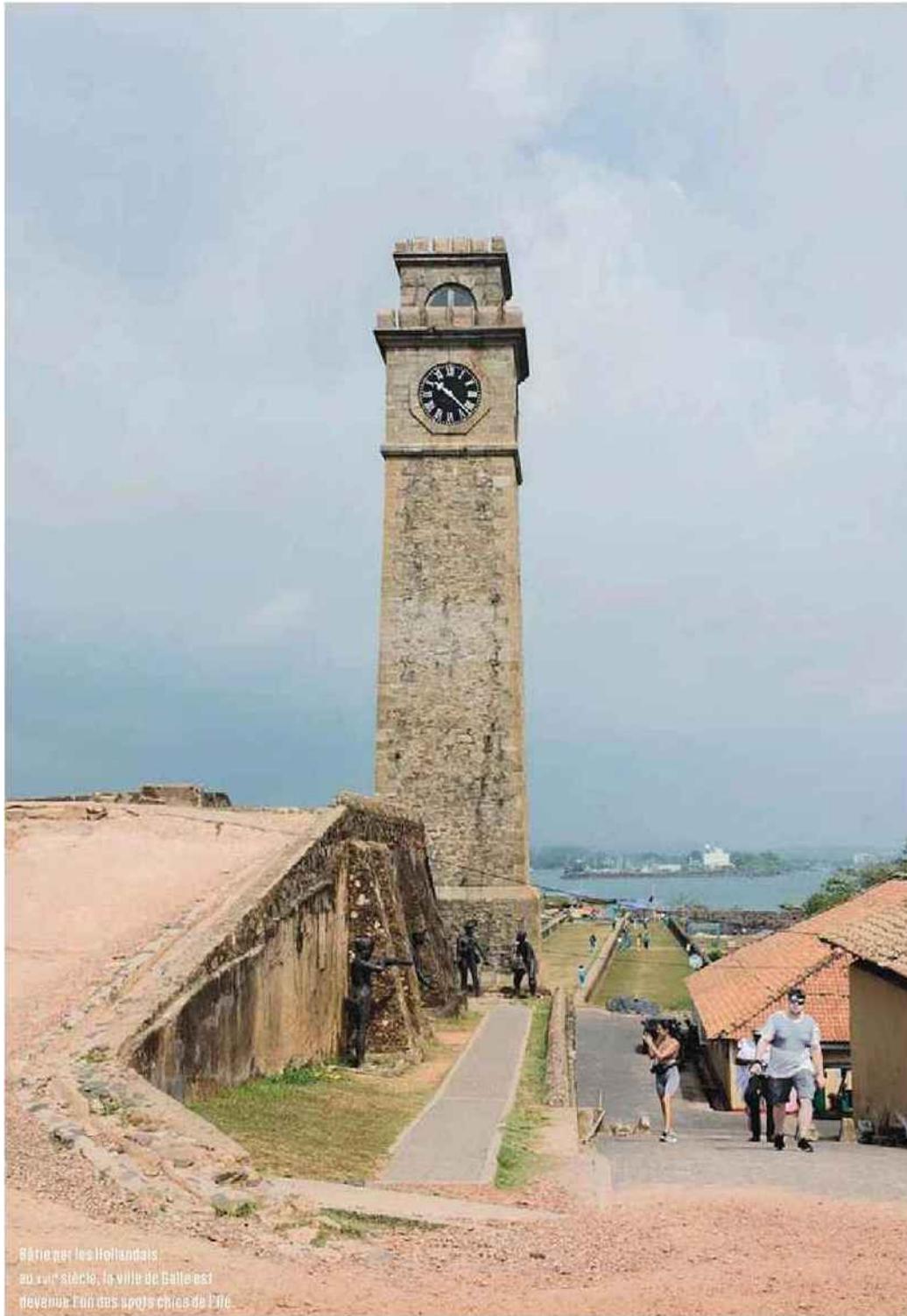
► faire connaissance avec cette faune, il faut filer plein sud en admirant le paysage qui, peu à peu, se transforme en savane africaine. Nous voici à Yala, la plus grande réserve du pays avec près de 100 000 hectares peuplés de daims, de mangoustes, de buffles sauvages, mais aussi l'un des seuls sanctuaires d'Asie où l'on peut encore apercevoir un léopard. La découverte commence dès 4 heures du matin dans un paysage de commencement du monde où l'on embarque dans une jeep qui vous conduit à travers les pistes, guidé par un ranger dont chaque geste, chaque regard est une leçon de nature. Avec lui, on écoute le chant des oiseaux qui s'affolent à l'approche d'un prédateur, on traque les empreintes toutes fraîches d'une femelle et de son petit. Et si l'on n'a pas la chance de rencontrer le mystérieux léopard, on reste fasciné par l'apparition des éléphants qui surgissent au détour de la piste, aspergent leurs petits dans les étangs qui jouxtent l'océan.

En haut, à g., le Galle Fort Hotel, un ancien entrepôt de cannelle vieux de trois cents ans et reconverti. En bas, les remparts de Galle, très prisés des touristes.



GALLE, FORTERESSE ET PLAGES DE RÊVE

L'océan, il ne manquait plus que lui. Au sud de Yala, la côte qui file vers Galle déroule ses plages bordées de cocotiers, paradis que les gouvernements successifs s'attachent à protéger en imposant aux projets d'hôtel de multiples règles écologiques. Le résultat est une longue bande de sable blond et des forêts de coraux vivants où s'ébattent les poissons-lunes, que trouble parfois le souffle des baleines. Tangalle, Mirissa, Madiha... la côte aligne ses stations balnéaires aux allures d'autrefois jusqu'à Galle, dont la Compagnie néerlandaise des Indes orientales a érigé les fortifications en 1638. Ensermée dans ses remparts, la ville est désormais le spot chic du Sri Lanka, avec ses demeures hollandaises et ses anciens magasins d'épices. Certains ont été convertis en galeries ou en hôtels, comme le Galle Fort Hotel dans Church Street, ancien entrepôt de cannelle qui abrite quinze chambres pleines de charme et une magnifique collection de porcelaine de Delft. Ou encore le mythique New Oriental, où venait travailler l'écrivain suisse Nicolas Bouvier, qui vécut à Galle en 1955, « amoureux de la beauté spectrale et déglinguée de ce fort ». Ses remparts sont désormais le lieu de promenade des familles qui viennent applaudir le coucher du soleil. Les enfants jouent au foot, les ados prennent des selfies tandis que les plages en contrebas abritent les secrets des amoureux, assis dans le sable et protégés des regards par une ombrelle. Certains leur préfèrent les rivages, plus discrets, qui longent le Lighthouse Hotel construit par le héros local, l'immense architecte Geoffrey Bawa. Une quête d'essentiel infuse toute l'œuvre de ce Le Corbusier sri-lankais, du choix des matériaux comme le fer ou le béton jusqu'à la célébration d'une nature omniprésente, avec ces échappées sur la mer ou la luxuriance des jardins. Chefs-d'œuvre de l'architecture brutaliste, le Lighthouse et la résidence privée de Bawa toute proche sont régulièrement visités par des étudiants locaux qui viennent, carnet de croquis en main, saisir l'esprit du maître. Symbole d'une jeune génération avide de renouer avec ses racines, pour construire demain. ◀





Y ALLER

Spécialiste du Sri Lanka depuis trente ans et doté de nombreux relais locaux, Asia réunit de multiples séjours et circuits, en petits groupes ou sur mesure. En version individuelle, la formule « Ceylan à votre guise » propose une voiture privée avec chauffeur guide et des hébergements aux étapes de votre choix. Parfait pour découvrir le pays à votre rythme et selon vos désirs. A partir de 1 700 € pour 10 J/8 n, vols sur Qatar Airways au départ de Paris et jusqu'à 2 800 € avec hébergement luxe. 01-56-88-66-75 et www.asia.fr

SUR PLACE

• À KANDY

Ellerton Bungalow. L'un des premiers boutique-hôtels du pays et le meilleur du genre. Neuf chambres raffinées, une salle à manger extérieure où déguster les remarquables currys maison, un service impeccable et un vrai projet avec une future résidence d'artistes ainsi que la réexploitation d'une petite plantation de thé où toute l'équipe est impliquée. 240 € la chambre double, petits déjeuners. www.ellertonsrilanka.com

Suriyakantha Centre for Art and Culture. Une belle maison hollandaise du XVIII^e siècle où Jacques Soulié, l'ancien directeur de l'Alliance française de Kandy, a réuni une collection de mobilier, d'objets d'art et de manuscrits. Une visite aussi chaleureuse qu'instructive. +94 812-315-544. www.suriyakantha.org

Jardin botanique de Peradeniya. L'un des plus importants au monde. 60 hectares remplis de palmiers royaux, bambous géants, bananiers, hibiscus, tulipiers... Sans compter l'extraordinaire maison des orchidées et celle des épices. www.botanicgardens.gov.lk

• À NUWARA ELIYA

Thotalagala. Sur les terres de sir Thomas Lipton, une demeure coloniale transformée en luxueux refuge avec sept suites immenses, une ravissante salle à manger commune, deux salons avec cheminées (nous sommes à 2 000 mètres d'altitude) et une piscine qui ouvre sur le paysage des plantations noyées sous la brume. Autour de 600 €, dîner et petit déjeuner. www.thotalagala.com

Dambatten Tea Factory. L'une des plantations les plus intéressantes de la région, soucieuse de s'ouvrir à la culture bio. On y découvre les 12 étapes

qui président à la fabrication du thé – ramassage, séchage, détail des différentes qualités... Haputale-Dambethanna Rd, Haputale, 90160.

• À YALA

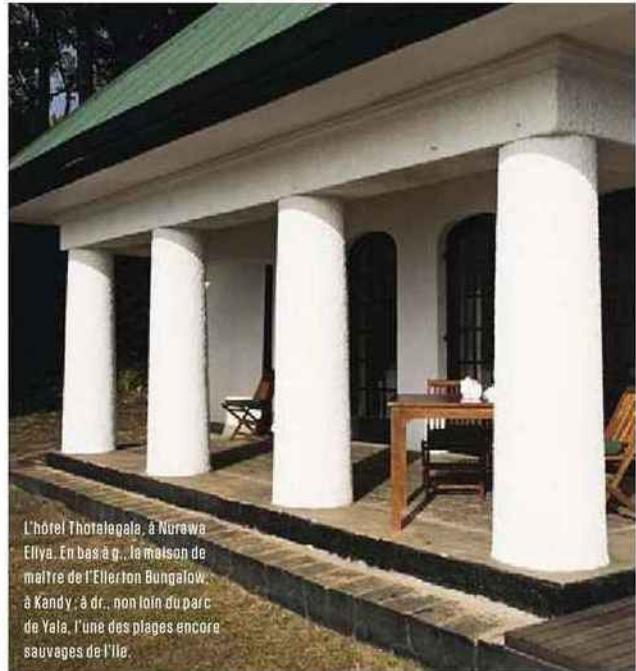
Chena Huts by UGA. Cet hôtel se compose d'immenses huttes surmontées d'un toit en feuilles de palme et prolongées d'une piscine privée. Idéal pour découvrir le parc Yala, l'hôtel propose des safaris à la demi-journée, encadrés par des rangers aussi cultivés que passionnés. www.ugaescapes.com

• SUR LA ROUTE DES PLAGES

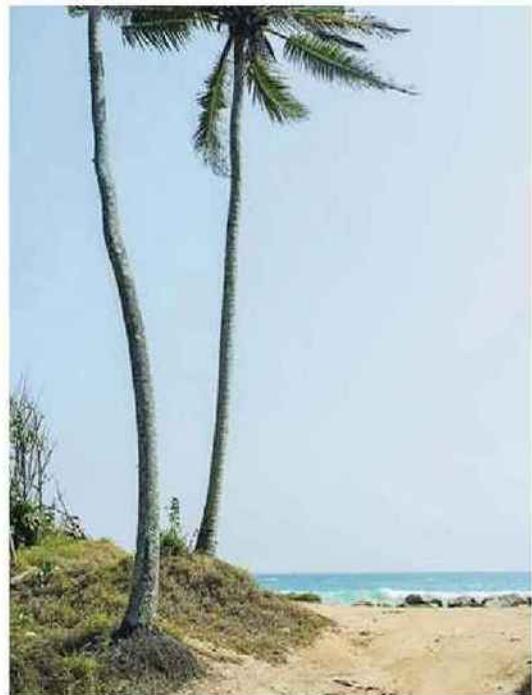
Anantara Peace Haven Tangalle Resort. Un resort confortable et familial avec des chambres qui dominent l'une des plus belles plages de l'île. www.anantara.com

• À GALLE

Galle Fort Hotel. Cette demeure hollandaise superbement restaurée réunit 14 vastes suites qui ouvrent sur un patio rempli de fleurs et rafraîchi d'une piscine. Excellente table, où l'on savoure une cuisine sri-lankaise raffinée et où le service est ultra-chaleureux. A partir de 220 €. www.galleforhotel.com



L'hôtel Thotalagala, à Nuwara Eliya. En bas à g., la maison de maître de l'Ellerton Bungalow, à Kandy ; à dr., non loin du parc de Yala, l'une des plages encore sauvages de l'île.





La station balnéaire de Tangalle
abrite l'un des plus beaux
spots de la côte sud.